

Ahmet Sik, célèbre journaliste turc, est expulsé de son procès

Turquie Il est un des accusés phares du procès contre le quotidien "Cumhuriyet".

Un journaliste critiquant le pouvoir expulsé de la salle, un public qui hue le juge : le procès de collaborateurs du journal d'opposition turc "Cumhuriyet" a repris dans une ambiance tendue lundi à Istanbul.

Au total, 17 dirigeants, journalistes et autres employés actuels ou passés de "Cumhuriyet", un quotidien kémaliste et critique du président Recep Tayyip Erdogan, sont jugés pour "activités terroristes", une affaire qui cristallise les inquiétudes liées à l'érosion de la liberté de la presse en Turquie.

La cinquième audience de ce procès a été marquée par l'expulsion de l'un des accusés, le journaliste

d'investigation

Ahmet Sik, à la demande du président du tribunal qui lui reprochait de se livrer à une "défense politique".

S'exprimant devant la cour, le journaliste a accusé le gouvernement de "traiter comme des terro-

ristes ceux qui ne lui ressemblent pas" et la "justice contrôlée par le pouvoir" de porter des "accusations absurdes". "Ça suffit ! Si vous voulez faire de la politique, devenez député ! [...] Je ne peux pas laisser l'accusé continuer ainsi. Qu'on le fasse sortir de la salle", a alors lancé le président du tribunal, Abdurrahman Orkun Dag.

Cette décision a indigné les dizaines de soutiens de "Cumhuriyet" venus assister au procès : "Vous finirez par être jugés un jour !", "Ahmet (Sik) sortira de prison, il écrira de nouveau !", ont-ils lancé dans la salle chauffée à blanc, provoquant une suspension d'audience.

Emblématique des atteintes à la liberté de la presse en Turquie, le "procès Cumhuriyet" suscite l'inquiétude dans le pays et à l'étranger. Les 17 collaborateurs du journal risquent jusqu'à 43 ans de prison pour des accusations d'aide à trois groupes considérés comme "terroristes" par Ankara : le Parti des Travailleurs du Kurdistan (PKK), l'organisation d'extrême gauche Parti-Front révolutionnaire de libération du peuple (DHKP-C), ainsi que le mouvement du prédicateur Fethullah Gulen.

Cumhuriyet rejette ces accusations et soutient que ce procès vise à réduire au silence l'un des der-

niers journaux indépendants du pays.

Quatre accusés sont en prison

Parmi les 17 collaborateurs de Cumhuriyet jugés, quatre sont en détention préventive, dont Ahmet Sik, le plus célèbre journaliste d'investigation du pays, écroué depuis 360 jours. Le patron du journal, Akin Atalay, et

son rédacteur en chef, Murat Sabuncu, sont eux en détention depuis plus d'un an. Le quatrième prévenu écroué est un comptable, Emre Iper, emprisonné depuis 263 jours.

En mai 2015, "Cumhuriyet" avait publié des documents prouvant la livraison d'armes par les services secrets turcs à des rebelles en Syrie, à la grande colère d'Erdogan. (D'après AFP)